

63814

### LES PÊCHEURS D'EL-HOSH : L'ART LE PLUS ANCIEN DE LA VALLÉE DU NIL

Une équipe des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Belgique, financée par la National Geographic Society et le Fonds pour la Recherche Scientifique des Flandres, étudie les gravures de la région d'El-Hosh en Haute-Égypte depuis 1998. Des datations directes par AMS <sup>14</sup>C indiquent à présent que certaines d'entre elles remontent à 8000 ans au moins, faisant de cet art le plus vieux de la Vallée du Nil.

La présence de gravures à proximité du village d'El-Hosh, situé environ 30 km au sud d'Edfu en Haute-Égypte, est connue depuis plus d'un siècle. Dans les années 30, l'explorateur ethnographe allemand Hans Winckler étudia la région et publia de nombreux dessins d'El-Hosh ; parmi eux, d'étranges tracés curvilignes surmontés d'excroissances en forme de champignon. Apparaissant souvent en groupes mais parfois isolés, ces motifs curvilignes sont fréquemment associés avec toute une gamme d'éléments abstraits et figuratifs dont des cercles, des « échelles », des humains, des empreintes de pieds et des crocodiles. Les motifs curvilignes d'El-Hosh pourraient être des représentations de pièges à poissons puisque leurs contours sont semblables à

### THE FISHERMEN OF EL-HOSH: OLDEST ROCK ART IN THE NILE VALLEY

A team of the Belgian Royal Museums of Art and History, financed by the National Geographic Society and the Fund for Scientific Research – Flanders, has been studying petroglyphs in the area of El-Hosh in Upper Egypt since 1998. Direct dating, using the Accelerator Mass Spectrometry <sup>14</sup>C method, has now indicated that some of these are at least 8,000 years old, making it the oldest artwork ever recorded in the Nile Valley.

The occurrence of petroglyphs in the vicinity of the village of El-Hosh, about 30 kilometres south of Edfu in Upper Egypt, has been known for over a century. In the 1930s the German explorer and ethnographer Hans Winkler surveyed the area and published a number of rock drawings from El-Hosh. These include bizarre-looking curvilinear designs, capped with mushroom-shaped protuberances. Frequently appearing in clusters, and on occasion as isolated figures, these curvilinear designs are often associated with a wide range of abstract and figurative motifs, including circles, ladder-shaped drawings, human figures, footprints and crocodiles. The El-Hosh curvilinear designs may be representations of fish traps, as their outlines are similar to a

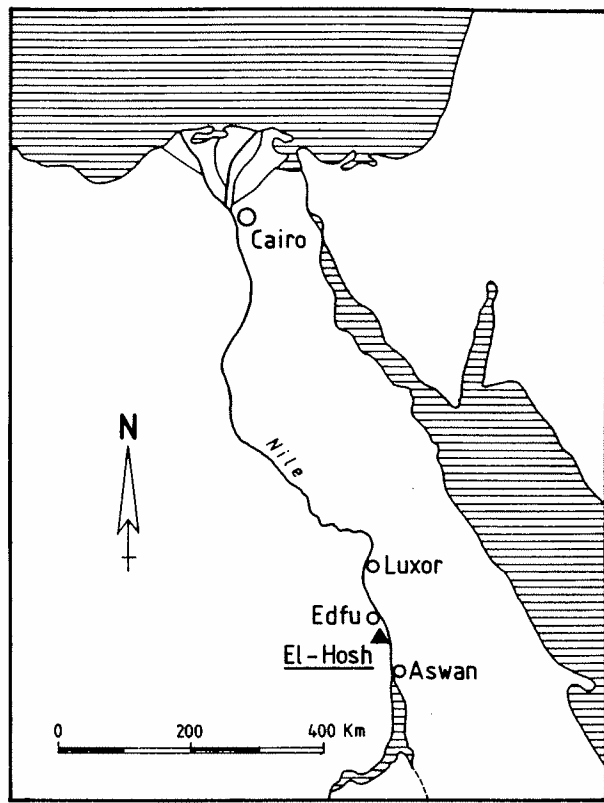


Fig. 1. Carte de la vallée égyptienne du Nil, indiquant El-Hosh.  
Fig. 1. Map of the Egyptian Nile Valley, showing the location of El-Hosh.



Fig. 2. Panneau complexe du site de Gebelet Youssef, montrant des motifs curvilignes de pièges à poissons et scènes associées. Les figures animales situées dans l'angle supérieur droit sont plus récentes que le reste du panneau (relevé E. Marchi et I. Regulski).

Fig. 2. Intricate rock art panel at the site of Gebelet Jussef, showing curvilinear "fish trap" designs and associated scenery. The animal figures located in the upper right corner are more recent in age than the rest of the panel (tracing by E. Marchi and I. Regulski).

ceux d'un piège à poissons connu partout, sorte de barrière en forme de labyrinthe (Huyge, 1998). Ce piège est utilisé pour faire venir et enfermer les poissons dans un espace réduit où ils pourront être aisément harponnés, pêchés au filet ou même simplement à la main.

En novembre 1998, le but premier de l'expédition, qui regroupait des Belges, des Australiens, des Égyptiens et des Italiens, fut d'enregistrer convenablement l'art rupestre par photographies et dessins. En outre, on essaya d'obtenir des datations directes des œuvres. C'est ainsi qu'Alan Watchman, archéomètre australien, préleva plusieurs douzaines d'échantillons de la patine sombre au creux des gravures et autour d'elles, à l'aide d'une mini-perceuse et de fraises de dentiste sur batteries. De très petites quantités de matière organique (des fragments de fibres végétales) se trouvaient emprisonnées dans les patines. L'un des échantillons pris sur un « piège à poissons » typique a donné une date radiocarbone d'environ 5 900 à 5 300 BC. Cette date, la première du genre pour de l'art rupestre africain, offre une estimation minimale pour l'âge des gravures. On suppose que les dessins curvilignes sont compris entre 13 000 et 8 000 BP, bien plus anciens que toutes autres expressions graphiques jamais rencontrées dans la Vallée du Nil. Sur la base des données actuelles, il est impossible de savoir si les pêcheurs d'El-Hosh étaient des chasseurs du Paléolithique ou des fermiers du Néolithique. Jusqu'à présent, nous n'avons pu fouiller aucun site d'habitat dans cette zone. Ce que l'on peut dire avec certitude, cependant, c'est que l'art rupestre d'El-Hosh témoigne d'une phase artistico-culturelle inconnue jusqu'à présent dans l'histoire de l'Égypte, caractérisée par un courant de pensée riche et élaboré. Les résultats des datations ont été publiés en mars 2001 dans *Antiquity* (Huyge et al., 2001).

ground plan for a universally known fish-trapping device called a labyrinth fish fence (see Huyge 1998). The general purpose of such a trap is to channel and barricade fish into a confined space where they can easily be speared, netted or simply collected by hand.

The first goal of the expedition in November 1998, with participants from Belgium, Australia, Egypt and Italy, was to properly record the rock art in drawings and photographs. In addition attempts have been made to obtain direct dates for the rock drawings. For that purpose Australian archaeometrist Alan Watchman collected several dozen of samples of the dark, patinated deposits from within petroglyphs and on the surrounding rock using a battery-powered engraving drill and dental burrs. Minute amounts of organic matter (plant fibre fragments) appeared to have been trapped within the developing varnish. One of the samples, taken from a typical "fish trap" design, gave a radiocarbon date of about 5,900 to 5,300 BC. This date, the first of its kind for African rock art, provides a minimum-age estimate for the petroglyphs. It is estimated that the curvilinear designs are between about

13,000 and 8,000 years old, well beyond the age of any other graphic activity ever recorded in the Nile Valley. Whether the fishermen of El-Hosh were Palaeolithic hunters or Neolithic farmers is impossible to say on the basis of the current evidence. Up to now no living sites have been investigated in the area. What can be said for sure, however, is that the rock art of El-Hosh testifies to a hitherto unknown cultural-artistic phase in the history of Egypt, evidently characterised by a rich and elaborate body of thought. The dating results have been published in the March 2001 issue of the British journal *Antiquity* (Huyge et al. 2001).



Fig. 3. Alan Watchman prélevant un motif typique de « piège à poissons » sur le site Abu Tanqurah Kebli (cliché R. Mommaerts).  
Fig. 3. Alan Watchman sampling a typical "fish trap" motif at the site of Abu Tanqurah Kebli (photo by R. Mommaerts).

Dirk HUYGE  
Royal Museums of Art and History, Jubelpark 10,  
B-1000 Brussels (Belgium) [huyge@kmg-mrah.be]

#### BIBLIOGRAPHIE

- HUYGE D., 1998. — Hilltops, silts, and petroglyphs: The fish hunters of El-Hosh. *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 69, p. 97-113.
- HUYGE D., WATCHMAN A., DAPPER M. de, MARCHI E., 2001. — Dating Egypt's oldest "art": AMS<sup>14</sup>C age determinations of rock varnishes covering petroglyphs at El-Hosh (upper Egypt). *Antiquity*, 75, p. 68-72 (see also: <http://intarch.ac.uk/antiquity/huyge.html>).